

Les billards du château de Compiègne au XIXe siècle

par Elisabeth Caude

Séance du 6 mai 2006

Le président annonce la mort de René Mouton, auteur de *La Forêt de Compiègne de A à Z*.

Excusés : Eric Blanchegorge, Gérard Guillerez.

Admis : M. Michel Foubert, adjoint au maire et Mme, qui tint longtemps l'annexe Pompidou de la Bibliothèque municipale ; Mlle Liliane Gerfaut, professeur au lycée Pierre d'Ailly ; M. et Mme Michel Patiou.

Conservateur en chef au musée national du Château de Compiègne, Elisabeth Caude nous présente d'abord, l'histoire de ce jeu et son développement. Lié à la paume au début, le billard est de plus en plus apprécié au XVIIe siècle et acquiert une véritable consécration, quand le roi Louis XIV s'y adonne. En même temps le jeu se répand dans le public, puisque l'on dénombre à Paris en 1766, 70 maîtres paumiers dont 13 tiennent des jeux de paume et 57 des billards. Cet engouement se fait toujours ressentir au XIXe siècle, époque à laquelle le billard devient un jeu à part entière dans la vie de château et que le meuble lui-même envahit les demeures.

Au château de Compiègne, le billard ne fait pas son apparition au XIXe siècle, puisqu' aussi bien Louis XVI que Marie-Antoinette disposait d'un billard. Dans les deux cas, le billard était placé dans les Petits appartements des souverains ; chez la Reine, il était même à proximité de la partie de l'appartement réservée aux Enfants de France, preuve que ce jeu participait à leur éducation.

Grâce aux inventaires du château, on peut suivre tout au long du XIXe siècle l'implantation des salles de billard dans la disposition des appartements ainsi que le renouvellement des billards eux-mêmes et du mobilier qui compose la pièce. C'est au Premier Empire que le choix de l'implantation dans la partie publique de l'appartement, en lien avec les salles de réception est exercé : la salle de billard est installée à proximité de l'appartement de l'Impératrice, à côté de la Galerie de bal, preuve de son rôle dans la vie de cour. Cette implantation sera celle du billard jusque dans les premières années du Second Empire. Sous la Monarchie de Juillet, le billard connaît un succès encore plus marqué et l'on ne dénombre pas moins de quatre salles de billard au château : le billard du Roi, celui des officiers de la Maison, celui de la Reine et enfin celui des Princes qui appréciaient particulièrement ce jeu. En même temps, les sources donnent une description extrêmement précise des types de billard, de chêne, d'acajou ou de frêne.

Sous le Second Empire, le jeu perd de son importance au château: dans un premier temps, les billards sont souvent démontés. Puis la salle de billard, la plus importante et la plus reconnue, est supprimée au profit de l'aménagement d'appartements. Les derniers grands billards du château sont renvoyés au Garde-Meuble. Les remplacent de nouveaux jeux, de plus petites dimensions et plus diversifiés, tels ceux qui envahissent le Salon des cartes. Ce changement est révélateur

de l'évolution de la vie de cour. Est abandonné le principe d'une hiérarchie de salles spécifique à des catégories d'individus. Prédominant désormais des jeux à la mode plus conformes à l'esprit des " Séries ".

Cette communication, illustrée de projections qui nous firent mieux comprendre la topographie successive des pièces de billard au château de Compiègne ainsi que leur décor, fut fort appréciée, à la fois par son fonds original et par la clarté élégante de sa présentation.

L'intérêt qu'elle souleva fut prouvé par les diverses remarques et questions qui suivirent : M. Patiou évoqua le billard aux Tuileries (château victime de la Commune de 1871). Le colonel Disant précisa la technique du billard. Françoise Maison rappela les divers jeux sous le Second Empire et la définition des termes employés alors : chinois, anglais, hollandais. M. Foubert insista sur l'intérêt sociologique de cette distraction.